

au 8. du même mois; les Bâtimens François enlevés dans les diverses mers, jusqu'au nombre de 200. dont plusieurs avec de riches charges; entre-autres le Navire le *Solide* de 400 tonneaux, destiné pour le Havre-de-Grâce, chargé de Sucre & d'Indigo, pour la valeur de 25 mille livres sterlings; le *Comte de Maurepas* de 300 tonneaux, destiné pour Bourdeaux, avec un pareil chargement. estimé 20 mille liv. sterlings; le Navire la *Puente*, pour le même Port, chargé aussi de Sucre & d'Indigo, pour la valeur de trente mille livres sterlings, & le Navire le *Charles*, de 250 tonneaux, destiné pour Nantes, & dont le chargement, composé de marchandises de la même espèce, est estimé 50 mille livres sterlings. Il y a aussi sur quelques-uns de ces Bâtimens de la poudre d'or; ce qui a augmenté la valeur de leur charge. Le Capitaine Denis, commandant le Vaisseau de guerre le *Medway*, a été seul pour s'emparer successivement de ces riches prises. Et par les listes qui ont été dressées des prisonniers faits à bord de celles-ci & de toutes les précédentes, depuis les hostilités commencées, il paroît que le nombre en est monté jusqu'à près de cinq mille. Les Paquebots entre *Douvres* & *Calais* continuent néanmoins de faire leur traite comme à l'ordinaire. La correspondance des Lettres subsiste aussi sur l'ancien pied. On ne fait pas même difficulté d'admettre tous les passagers qui viennent de *France*. Il est vrai seulement que l'on observe de fort près leurs démarches. On en use ainsi particulièrement à l'égard de ceux qui abordent dans les Isles de *Jersey* & de *Guernsey*, parce qu'il y a beaucoup de Réfugiés François dans ces Isles; & que le prétexte de retraite pourroit quelque-